

LE PLACEBO DANS TOUS SES ETATS : de quelques points forts à retenir

*Coordonnatrice du DES de médecine générale, je suis fière aujourd'hui pour notre discipline
Merci à REMI BOUSSAGEON pour sa ténacité et à ALAIN MOREAU pour la mise en place
de cette premier symposium qui je l'espère sera suivi de beaucoup d'autres.*

*Rémi est un jeune médecin sorti de l'université lyonnaise il y a trois ans, et devrait être un
modèle pour nos internes ici présents.*

*Je suis particulièrement heureuse des collaborations qui s'instaurent entre le service commun
des sciences humaines et sociales grâce à Jérôme GOFFETTE, le CIC avec François
GUEYFFIER, la faculté de philosophie.*

La médecine générale s'enrichit de ces apports

*Merci à tous les intervenants pour la qualité de leur apport, je voudrais conclure cette
journée en essayant de garder un ou deux points forts de chaque intervention.*

Patrick LEMOINE a proposé une « clinique de la bonne santé » qui n'obligerait pas le patient à venir en consultation avec des symptômes fonctionnels mais qui rencontrerait son médecin pour sa santé ,son mal être ou se rassurer sur sa « bonne santé » . c'est une dimension ignorée de l'enseignement qui serait à mieux définir pour être utiliser en pratique quotidienne.

Jean jacques AULAS nous a tracé un excellent historique du mot « placebo » et de l'évolution de son sens à travers les siècles

Pascal MAIRE nous appelle a aiguiser notre esprit critique et notre lecture critique en particulier avec l'exemple du 'relookage commercial du locabiotol®

France HAOUR nous a relaté des expériences très intéressantes qui doivent nous rendre humble sur la puissance dévolue au médicament et nous incite à être attentif à ceux que disent nos patients de l'effet sur eux des médicaments ou des placebos.

Christian GUY-COICHARD nous a entretenu du rôle de la suggestion et du conditionnement des patients par des manipulations avec des techniques comportementales, et là aussi l'esprit critique doit conduire le médecin à savoir où il est, ce qu'il fait et pourquoi

Alain MOREAU a présenté le remède médecin cher à BALINT, et l'effet thérapeutique qu'il produit à l'éclairage de l'EBM dans une démarche d'approche centrée sur le patient qui intègre la dimension clinique biomédicale (en particulier l'examen clinique qui prend en compte le corps) , l'écoute attentive et compréhensive de la dimension psycho émotionnelle et sociale et les perspectives du patients à travers ses attentes, le respect de ses valeurs dans un relation d'adulte collaborative.

Philippe PIGNARD a apporté une notion intéressante : « la capacité du corps à guérir. » . Reconnaître que certaines choses nous échappent devrait conduire les soignants à l'humilité face aux forces de vie. Il nous a demandé de nous placer en position diplomatique pour entendre les autres approches de soins.

REMI BOUSSAGEON nous a permis de distinguer l'effet du placebo de l'effet placebo , ce qui n'est pas simple.

François GUEYFFIER avec sa rigueur habituel a tenté de décortiqué pour nous l'effet placebo.

Jean Pierre BOISSEL nous a rappelé qu'entre un essai clinique randomisé en double insu contre placebo et la prise de décision de prescrire du médecin face à son patient, il ya une lecture critique à faire sur la « transposabilité ».

Enfin Jean BENOIST a replacé le patient au centre de nos préoccupations. Interrogeons nous sur « qu'est ce qui peut être légitimement médicalisé et qu'est ce qui ne peut pas l'être ? ». Il nous a rappelé que être efficace c'est obtenir un résultat conforme à une intention mais l'intention du médecin rejoint elle toujours l'intention du patient ? Il nous a mis en garde sur le risque de faire passer des non malades au statut de malade en soignant des représentations et nous a autorisés à réaliser des actes de parole. Il nous a invité à prendre soins des représentations de nos patients